lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LE COUP DE BILL'ART DU *SOIR*

Quand Kamel rencontre Alain

Par Kader Bakou

«Venir en Arabie Saoudite pour assister à un concert d'Alain Chamfort... mélange des cultures !» écrit Kamel Zouaoui sur son compte Facebook, tout en illustrant son commentaire de plusieurs photos de l'événement. Le même jour, le conteur algérien avait présenté son spectacle «Moi sage, t'es fou !» au petit gymnase du lycée français de Djeddah et dirigé deux ateliers d'écriture pour des élèves du même lycée.

Sur deux photos, nous voyons le chanteur et le conteur ensemble. Alain Chamfort a certainement été agréablement surpris de rencontrer dans la lointaine Arabie Saoudite un «compatriote» avec lequel il a pu discuter en français. Kamel Zouaoui, qui quelques jours auparavant avait accompli une omra, a certainement été agréablement surpris que sa visite de travail dans la lointaine Arabie Saoudite avait coïncidé avec le concert à Djeddah d'Alain Chamfort, un «compatriote» avec lequel il a pu discuter en français. Le rôle de la culture (et de la langue) dans le rapprochement des peuples est sans doute beaucoup plus important qu'on ne le pense.

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

COMMUNIQU

L'écrivain et chroniqueur (*Huffington Post Canada*) algérien Karim Akouche entamera, dans le cadre de la promotion de son roman *Allah au pays des enfants perdus* (édition Frantz-Fanon), la deuxième phase de sa tournée littéraire à partir du 31 mars. Le programme se présente comme suit :

Le 2 avril à 14h : Conférence-débat, lecture et vente-dédicace au café littéraire de Béjaïa.

IVe CENTENAIRE DU DÉCÈS DE L'ÉCRIVAIN ESPAGNOL

Cycle de cinéma «Cervantès visité» à Alger

Dans le cadre du 4e centenaire du décès de Miguel de Cervantès, l'institut Cervantès d'Alger organise une série de manifestations culturelles s'étalant du 7 au 28 avril 2016. A l'Espace Espagne (rue Ali Azil), il est prévu la projection de quatre films : Les folies de Don Quichotte, *le documentaire* Cervantès et la légende Quichotte, Les poules de Cervantès *et enfin* Miguel & William *, une comédie sur une fictive rencontre entre Miguel de Cervantès et William Shakespeare. Ce cycle cinématographique est intitulé «Cervantès visité».*

Miguel de Cervantès Saavedra est né le 29 septembre 1547 à Alcala de Henares, en Espagne. Le romancier, poète et dramaturge espagnol est célèbre, notamment par son œuvre *L'Ingénieux Hidalgo Don Quichotte de la Manche,* publiée en 1605 et considérée comme le premier roman moderne.

Miguel de Cervantès mène d'abord une vie aventureuse de soldat. Il a participé en 1571 à la bataille de Lépante dans le golfe de Patras en Grèce. Le 26 septembre 1575 à son retour vers l'Espagne, il est capturé en mer Méditerranée par des corsaires «algériens» avec son frère Rodrigo et, malgré quatre tentatives d'évasion, il reste captif à Alger. En 1580, il est libéré et regagne son pays.

Il se lance alors dans l'écriture par le roman pastoral *La Galatea* en 1585. En 1605, il publie la première partie de son chef-d'œuvre *L'Ingénieux Hidalgo Don Quichotte de la Manche*, dont la deuxième partie paraîtra en 1615. Sa parodie grandiose des romans et histoires de chevalerie et la création des personnages mythiques de Don Quichotte, Sancho Panza et Dulcinée, ont fait de Cervantès la plus grande figure de la littérature espagnole.

Les mots «donquichottisme» et «dulcinée» sont utilisés jusqu'à aujourd'hui dans la langue française. L'expression «partir à l'assaut des moulins à vent» est inspirée d'un épisode des aventures du célèbre personnage du chevalier à la triste figure. Cervantès est aussi l'auteur d'autres œuvres littéraires et théâtrales.

Miguel de Cervantès Saavedra est décédé le 23 avril 1616 à Madrid. A Alger, la grotte dans laquelle il s'est caché lors d'une de ses tentatives d'évasion, ainsi que tout le quartier, portent aujourd'hui son nom.

Kader B.

TIZI-OUZOU

Une trentaine de pays à la Journée culturelle panafricaine

Des étudiants africains issus d'une trentaine de pays ont pris part mercredi à la Journée culturelle panafricaine organisée à la maison de la culture Mouloud-Mammeri par la communauté des étudiants étrangers de Tizi-Ouzou (CEETO). Placé sous le thème «Ma culture, Mon identité africaine», l'évènement a connu la participation d'une centaine d'universitaires représentant plus de 30 nationalités africaines comme le Mali, l'Angola, l'Ouganda, le Cap-Vert, le Ghana, le Zimbabwe, le Niger, le Congo, le Burundi, La Namibie et Madagascar. L'ambassadeur d'Afrique du Sud en Algérie, Dennis Thokozani Dlomo, présent à cette journée, a déclaré que de telles initiatives permettent de «mettre en évidence la culture africaine dans toute sa diversité et démontrer que les Africains peuvent relever des défis et aller de l'avant pour prendre leur destin en main». «Nous avons beaucoup de belles histoires à raconter concernant l'Afrique, nous devons rappeler au monde tous les défis que le continent a relevés dans le cadre des combats libérateurs et démontrer que l'avenir sera brillant devant nous», a-t-il ajouté. Le diplomate Dennis Thokozani Dlomo a souligné que des hommes comme Nelson Mandela ont marqué l'humanité par leurs luttes allant dans le sens de la libération du continent du racisme, soutenant que c'est cet héritage qu'ont légué ces hommes que les Africains doivent utiliser comme repères et armes pour avancer et développer leurs pays.

Abordant l'organisation de la manifestation, le président de la communauté des étudiants étrangers de Tizi-Ouzou, Nelson Kuagbedzi, a signalé que l'association qu'il représente a pour objectif de «permettre l'épanouissement des étudiants étrangers en Algérie à travers l'organisation continue d'activités culturelles, sportives et scientifiques». Depuis sa création durant les années 1990, la CEETO attire de plus en plus d'adhérents parmi les étudiants africains de l'université Mouloud-Mammeri de Tizi-Ouzou, pour renfermer aujourd'hui près de 800 membres originaires d'une trentaine de pays, a-t-il précisé.

Il a rappelé que cette journée panafricaine, organisée annuellement à l'occasion des vacances de printemps, a été concrétisée en collaboration avec la direction de la culture de la wilaya de Tizi-Ouzou ainsi que l'association pour la protection de l'environnement d'Aït Oumalou qui vient d'entamer un brassage culturel avec la CEETO.

Plusieurs activités ont été organisées à l'occasion de ce rendez-vous africain tels que le chant, la danse africaine, la poésie, des défilés de mode et une remise d'attestations aux invités. Le public local était nombreux à se joindre à la communauté africaine présente à la maison de la culture pour assister aux festivités et célébrer la culture africaine à laquelle il appartient.

BORDJ BOU-ARRÉRIDJ

Le théâtre populaire à l'honneur

Une quinzaine de troupes de théâtre, entre amateures et professionnelles, prendront part aux premières Journées nationales du théâtre populaire qui se tiendront à Bordj Bou-Arréridj du 4 au 7 avril, a-t-on appris mercredi des organisateurs.

Des troupes en provenance de plusieurs villes du pays à l'instar de Constantine, Sétif, Mostaganem, Khenchela ou encore Annaba participeront à ces journées organisées par la coopérative Tadj, en collaboration avec la Direction de la culture de la wilaya de Bordj-Bou-Arréridj. Lors de cette manifestation, l'art du théâtre populaire de la *halqa* sera à l'honneur, ainsi que le conte populaire avec la troupe Halqa de Sidi Bel-Abbès tout comme le théâtre d'expression amazighe représenté par la coopérative Timizdourar de Béjaïa.

Plusieurs metteurs en scène du théâtre populaire dont Rabiâ Guechi, Mourad Oudjit ou encore Fouzi Ben Brahim présenteront leurs œuvres, à raison de cinq représentations par jour. Les organisateurs prévoient d'organiser pour chaque spectacle des représentations dans les centres culturels, musées et places publiques de la ville afin de toucher un plus large public.

Des ateliers de formation sur l'actorat et le métier de comédien de théâtre seront animés par M'barek Chemali et Djamel Guermi, indiquent les organisateurs de la manifestation qui abritera également un colloque scientifique sur le théâtre populaire.

Actucult

LIBRAIRIE EL IDJTIHAD (9, RUE AREZKI-HAMANI, ALGER)
Du 2 au 18 avril : Exposition-vente de peinture de Morad Foughali.

CINÉMA EL KHAYYAM (19, AVENUE MUSTAPHA EL-OUALI, ALGER)
Samedi 2 avril à 14h : Café littéraire dédié à l'auteure et poétesse Anissa Mohammedi autour de son conte *Anwa i d aguellid n tezgi ?* (*Qui est le roi de la forêt ?*), en présence de Celia Ould Mohand, la lauréate de Alhan wa Chabab 2016.

GALERIE AICHA-HADDAD (84, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)
Jusqu'au 9 avril : Exposition de l'artiste peintre Souad Si Abderrahmane.

GALERIE SIRIUS (139, BD KRIM-BELKACEM, TÉLÉMLY, ALGER)
Jusqu'au 20 avril : Exposition «Un con Scient» de l'artiste photographe Mizo. Vernissage le vendredi 1 avril à partir de 16h.

CINÉMATHÈQUE DE BÉJAÏA
Samedi 2 avril : Journées du cinéma colombien.
Samedi 2 avril : A 14h30, film documentaire *Porro hecho en Colombia*. A 17h, film *Los viajes del viento*.

ESPACE CONTEMPORAIN D'EL-ACHOUR (ALGER)
Jusqu'au 13 avril : Exposition «Regard's» de l'artiste peintre Adlane.

GALERIE DAR EL KENZ (LOT BOUCHAOUI 2 N° 325, CHÉRAGA, ALGER)
Jusqu'au 16 avril : Exposition «Trois peintres, trois regards» par les artistes Zohra Hachid Sellal, Safia Zoulid et Mohamed Oulhaci.

GALERIE D'ART BENYAA (4, RUE DE PICARDIE, LES CASTORS II, BIR-MOURAD-RAÏS, ALGER)
Jusqu'au 30 avril : Exposition de peinture par l'artiste Farid Benyaa intitulée «Algériennes, source du futur».

MUSÉE NATIONAL PUBLIC DU BARDO (2, RUE FRANKLIN-ROOSEVELT, ALGER)
Du 2 avril au 2 mai : Exposition «Voyage nostalgie» des artistes peintres Fatma-Zohra Bouaouni et Dounia hedid.
Vernissage le samedi 2 avril à parir de 14h30.